

# HASSAN SHARIF

## UN ART AU CARREFOUR DE L'OCCIDENT ET DU MOYEN-ORIENT

pp.2-3

### Salon

Le Gaulois s'ouvre  
à d'autres  
mondes **p.15**

### Art contemporain

La foire de  
Cologne hausse  
le niveau **p.13**

### Galerie

Les corps-à-corps  
d'Oda Jaune  
**pp.4-5**



## Commentaire

Ruée vers l'or,  
leurre à gogo ?

Par Roger Pierre Turine

“Les temps sont difficiles”, chantait Léo Ferré début Sixties. Depuis, cela ne s'est pas arrangé, pire, s'est aggravé, et comment ! Bien fini ce temps béni où l'art s'inscrivait en lettres d'or au fronton de nos aspirations, désirs d'évasion, d'émotions. “Le grand Pan est mort” et, avec lui, tout idéal plus que basement humain. La ruée vers l'or des ancêtres s'est muée en cavalcade à tombeau ouvert. En frénésie d'appâts, de gains, en soif d'argent, en overdose d'artifices... Pourvu que la mise y soit, la rentabilité, fût-elle illusoire, garantie ! A ce niveau d'attrape-nigaud, on joue gros, quitte à tout perdre. Comment expliquer autrement l'actuelle surenchère de foires d'art déclinées partout à la vitesse de l'éclair ?

Comment, sinon par les rentrées assurées aux pontes de ces déclinaisons pour lesquelles vous versez un droit d'inscription... perdu si vous êtes recalé ! Ou celles que convoitent des galeristes âpres à profiter de la manne escomptée... pourvu qu'ils aient de quoi d'abord alimenter le pot aux roses (Mais, ouf, il y a des passionnés !).

Les artistes ? Entraînés, les uns malgré eux, les autres, plus affûtés, en connaissance de cause et de retombées. Le public ? Drillé, mouton de Panurge, pour ces fêtes qu'il faut avoir suivies pour être à la page. Coaché pour ouvrir le portefeuille à bon escient, en courant pour ne rien manquer. Et les points rouges des ventes de s'aligner chez certains, de filer au placard chez tant d'autres, marris de la mésaventure.

Ruée vers l'or ou leurre à gogo ? Les deux vont de pair, concourent ensemble à la réussite de manifestations n'ayant d'autre intérêt que celui d'en avoir, un jour, horreur pour de bon !

Le bonheur est dans le pré, chante un air imbécile. Il n'est pas plus dans le pré que dans des manifestations qui abusent de nos naïvetés. L'art est une affaire trop personnelle que pour être vendu – car il doit se vendre, nous ne le contestons pas – comme du menu fretin dans la grande surface de nos illusions. Certains gagnent gros, à quel prix, pour quel plaisir. S'il faut toujours payer plus cher pour croire qu'on a le gros lot, le compte est bon. On achète de l'art comme on joue au poker. Indécemment ! Or, rien n'est moins sûr, même si le marché actuel nous contredit. Mais, mazette, ce n'est pas ainsi que nous aimons l'art et les artistes. C'est dans le “à tu et à toi” entre un créateur et son admirateur, parce que l'un et l'autre se rencontrent sur des vérités qui ne hurlent pas leurs slogans. L'art, dans cette société déglinguée, à court de valeurs et elle en mourra, est un produit banalisé, pourvu qu'il rapporte !

La preuve : de vrais artistes, purs, originaux, indépendants de toute obédience, rament perdus dans un océan d'incongruités, peinent à vivre, quand des troupes de fumistes règlent la mise de leurres qui feront trois petits tours et s'en iront !

En vente à Paris, boostés par Dieu sait quels bonimenteurs et expos préclodes, des peintres populaires congolais ont vu leur cote s'emballer. Pour combien de temps et au profit de qui ? L'art est un cri, parfois tendresse, aveu sensuel, pas de l'imagerie bonasse.

## Expo en vue

Un art au carrefour de  
et du Moyen-Orient

COURTESY ESTATE OF HASSAN SHARIF AND GALLERY ISABELLE VAN DEN EYNDE © IMAGE MUSTHAFA ABOBCKIER, SEEING THINGS, EAU © PHOTO A. GREIZAT

❖ Première expo solo en Belgique et rétrospective significative de l'ensemble de l'œuvre du plasticien émirati Hassan Sharif à La Patinoire Royale à Bruxelles.

INVITÉ CETTE ANNÉE À LA BIENNALE de Venise dans l'exposition internationale “Viva Arte Viva” organisée par Christine Macel, le plasticien émirati Hassan Sharif participera à la manifestation pour la troisième fois. A deux reprises, en 2009 et 2015, il avait été sélectionné par les Emirats arabes unis. Pourtant, malgré cette reconnaissance prestigieuse, il reste un artiste trop peu connu en Europe et sans doute cela tient-il au contexte dans lequel son œuvre a pris son essor, la région émirienne, et à la volonté de l'artiste de l'ancrer précisément dans le tissu socio-politique et économique de Dubaï où il est né. Raison pour laquelle un brin d'histoire est nécessaire afin de bien saisir l'importance de cette œuvre et son influence capitale.

## Observateur critique

Au moment de la formation des Emirats arabes unis, en 1971, la région connaît un boum économique énorme grâce à la récente exploitation pétrolière. Par contre, culturellement, les pays restent plongés dans les traditions. Esprit ouvert et libre, non inféodé aux préceptes politiques ou doctrinaires en vigueur, il développe une pensée indépendante et critique qui se manifeste dans des caricatures publiées dans le journal, néanmoins conservateur, “Akhbar Dubaï”. Avec un trait assuré et ferme, il s'y montre un fin observateur des mécanismes de vie nouveaux qui se mettent en place et des enjeux qui apparaissent. Il le fait sans provocation mais avec un humour que

l'on peut apprécier dans la rétrospective proposée. Une expo dont le caractère muséal n'échappera à personne.

## La voie contemporaine

Boursier à Londres au début des années 1980, il se forme et adhère rapidement aux modes d'expression de l'avant-garde occidentale qui incluent l'importance de l'objet et les performances. Duchamp et Beuys sont des points de mire. Plutôt que de faire carrière dans ce milieu où il s'est fait une place, il décide de rentrer au pays et d'y poursuivre son travail. Ce faisant, il est considéré comme le premier artiste visuel à introduire au Moyen-Orient l'art conceptuel et par là, à participer à la transformation des mentalités, des pratiques, et à influencer considérablement la génération montante. Son rôle fut déterminant mais sa réputation, à de rares exceptions près, resta confinée dans la région.

## Les accents du global

Par son étendue dans le temps et sa diversité, l'exposition montre le trajet parcouru. Ses performances (voir les photos et vidéos) réalisées dans le désert, sont d'une rare radicalité avec implication physique. Il est proche d'un Nauman. Ses dessins abstraits avec insertion de principes mathématiques le rendent parent des minimalistes et des conceptuels les plus absolus. Le recours aux objets banals du quotidien le situe dans un courant beuysien, les accumulations évoquent les Nouveaux Réalistes. Sans

# l'Occident



## Infos pratiques

**Hassan Sharif**, "Expérimentations". Rétrospective. La Patinoire Royale/Galerie Valérie Bach, 15 rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 27 mai. Du mardi au samedi de 11h à 18h. [www.lapatinoireroiale.com](http://www.lapatinoireroiale.com)

**Hassan Sharif**, vue partielle de l'expo à La Patinoire Royale, au centre : "Knots", 2012, corde de coton et structure en acier inoxydable, 380 x 340 x 300 cm. **Hassan Sharif**, "Playfulness N.1", 2105, Toys, paper machine, wire, cardboard and acrylic, dimensions variables. **(Une) Hassan Sharif**, "Hats", 2016, ready-made hats and cotton rope, 290 x 210 x 200 cm.

être un novateur, il gravite par de multiples entrées dans la sphère de l'art contemporain tout en puisant dans les ressources locales qui le singularisent. Les cordages omniprésents rappellent ceux des bateaux du port tout comme certaines sculptures, les objets accumulés proviennent de l'artisanat ou de productions pour touristes, les compositions murales franchement colorées suggèrent les tapisseries anciennes... Il associe deux mondes, pointe les évolutions dont celle du consumérisme et devient l'artiste du global jamais dupe de l'époque, ni de la situation, dans lesquelles il baigne.

**Claude Lorent**

## Bio express

**Naissance** en 1951 à Dubaï. De 1973 à 1979, il est caricaturiste pour le journal "Akhbar Dubai". Part pour l'Angleterre où il est diplômé en Beaux-Arts et Design à la Byam Shaw School of Art à Londres en 1984. Ouvre une école d'art à Sharjah, l'Al Marijah Art Atelier, où il a enseigné et a joué un rôle de mentor dans la formation de jeunes artistes. En 2005, il cofonde à Dubaï une galerie d'artistes contemporains, la Flying House, et en 2007, La Maison volante, centre d'art qui promeut les artistes contemporains émiratis. Il développe la série "Objects" depuis 1982. Expose depuis 1974. Œuvres dans les collections muséales à Londres (Tate), New York (Guggenheim), Paris (Centre Pompidou), Beijing (Ullens), Hong Kong (M+) et au Moyen-Orient. Expose en ce moment à l'IMA à Paris (Collection Barjeel). Représenté à Dubaï par la galerie Isabelle van den Eynde. En pleine préparation de cette expo, il décède en septembre 2016 à Dubaï.



COURTESY ESTATE OF HASSAN SHARIF AND GALLERY ISABELLE VAN DEN EYNDE © IMAGE MUSTHAFA ABOOBACKER. SEEING THINGS. EAU © PHOTO A. GREUZAT

*"Je me suis rendu compte qu'il était brillamment subversif, capable de subvertir une idée qu'il avait tirée d'une ou de plusieurs expositions."*

**Tam Giles**

## JOURNÉES D'EXPERTISE

Mercredi 17 mai 2017  
Bruxelles

Mercredi 7 juin 2017  
Knokke-Le-Zoute

En vue de notre prochaine vente de bijoux à Londres, nous vous invitons à nos journées d'expertise qui se dérouleront dans nos bureaux à Bruxelles et à Knokke-Le-Zoute. Confidentiel et Gratuit. Sur rendez-vous.

## CONTACT

Christine de Schaezen  
Arnaud de Beaufort  
02 736 50 76  
[belgium@bonhams.com](mailto:belgium@bonhams.com)

Bonhams Belgium  
101 Boulevard Saint-Michel  
1040 Bruxelles

**AN ART DECO EMERALD AND DIAMOND BRACELET, BY CARTIER**  
Sold for £257,000



# Bonhams

[bonhams.com/belgium](http://bonhams.com/belgium)

Prices shown include buyer's premium. Details can be found at [bonhams.com](http://bonhams.com)

## Sm'Art

## Liberty

Pour sa seconde exposition à Knokke où elle a ouvert une seconde galerie qui vient d'être inaugurée officiellement, la Liégeoise Yoko Uhoda a réuni des œuvres d'une dizaine d'artistes sous le titre "Liberty" qui s'ouvre à la diversité des propositions. On y verra notamment une petite peinture, presque intimiste, en finesse et superbe de... Jacques Charlier ! Les autres participants sont Charlotte Beaudry, Aldmond Chu, Gilbert George, Joseph Marioni, Johan Muyle, Tony Oursler avec une composition chromatique à tenir à l'œil, Sarah Charles, Jacky Tsai, Nathalie Vanheule et Bernd Zimmer. **(C.L.)**  
→ Liberty, Yoko Uhoda Gallery, 722 - 723 Zeedijk, 8300 Knokke. Ouvert les week-ends. [www.yoko-uhoda-gallery.com](http://www.yoko-uhoda-gallery.com)

## Les Moulins

Enorme vernissage chez Continua près de Paris aux Moulins de Sainte-Marie et de Boissy ce samedi 30 avril. Expositions de Nikhil Chopra, Shilpa Gupta, Moataz Nasr, Pascal Marthine Tayou (commissariat de Jérôme Sans), Sislej Xhafa, également des participations de Daniel Buren, Anish Kapoor, Pistoletto..., et en collaboration avec la collection Di Gropello, un vaste ensemble auquel participent Berlinde De Bruyckere, Kendell Geers, Carsten Höller, Hans Op De Beeck et de nouveau Pascale Marthine Tayou... Navette à partir de Paris : à 11h au Jardin des Planètes, place Valhubert, 75005 (réservation). Retour à partir de 15h30. **(C.L.)**  
→ Continua, 46 rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel. [www.galleriacontinua.com](http://www.galleriacontinua.com)

## 1 an déjà !

Il y a un an, une nouvelle galerie française, La Forest Divonne, bien connue à Paris, doublait la mise en s'installant à Bruxelles, à l'initiative de Jean de Malherbe et de Marie Hélène de la Forest Divonne. Depuis, cinq exposants y ont essayé les plâtres dans un lieu art déco, il est vrai, magnifique, et la satisfaction y fut de mise pour galeristes et exposants. Un petit rappel s'imposait sous la forme d'une exposition rappel des cinq premiers intervenants - Arthur Aillaud, Vincent Bioulès, Bernadette Chéné, Guy de Malherbe, Jean-Bernard Métais. Il est à voir et revoir encore durant trois jours ! **(R.P.T.)**  
→ 1 an déjà !, La Forest Divonne, 66, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 29 avril. Infos : [www.galerielaforestdivonne.com](http://www.galerielaforestdivonne.com)

## Brut ?

Une question qui s'impose d'autant plus que sous ce vocable apparemment anodin se cachent une foule de propositions artistiques ayant pour seul dénominateur commun d'être en marge non seulement du "bon chic, bon genre" mais aussi de la mode et de prétentions esthétiques trop estampillées. Ils sont dix-huit francs-tireurs réunis pour la cause et ça sort des sentiers battus par tous les pores de leurs engagements. Une sélection opérée par les maîtres d'œuvre du Mima, Raphaël Cruyt et Alice van den Abeele. **(R.P.T.)**  
→ Alice Gallery, 4, rue du Pays de Liège, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 29 avril. Infos : [www.alicebxl.com](http://www.alicebxl.com)

## ■ Expo en vue

# Les corps-à-corps d'Oda Jaune

✦ Premier solo bruxellois pour une artiste que les Belges apprécient.

Bulgare d'origine, formée en Allemagne, elle vit à Paris depuis 2008.

ODA JAUNE A TOUJOURS PEINT LE CORPS et ses tribulations dans la vie des êtres. Fort expressive et réaliste à ses débuts, sa peinture s'est progressivement écartée de toute représentation attendue pour devenir, toujours davantage, par des jeux de métamorphoses intrigantes, une sorte de réservoir brûlant de métaphores physiques, d'intériorités dévoilées sous le manteau.

L'art d'Oda Jaune n'est pas a priori du genre drôle ou plaisant. Il est uppercut. Coup de poing dans le nivellement des attendus. Viande à nu. Il est ce qu'elle est fondamentalement, une artiste des sens multiples et visionnaires. Même si, curieusement et délicieusement, elle-même ressemblerait plutôt à ces anges que l'on croise sans y croire, tant ils requièrent d'emblée sympathie, attachement, bon dieu sans confession. Une impression qui, d'ailleurs, n'est pas loin de sa vérité.

Le sous-titre - "If you close your eyes" - d'un bel ouvrage sur Oda Jaune paru récemment chez Roads Publishing avec un avant-propos de Catherine Millet, dit bien, fort à propos, ce qu'il veut dire et qu'elle souhaite : l'art se regarde avec les yeux de l'intériorité, se dévisage avec le cœur et les sens.

## Intrigant

Elle a toujours, tout au long de son parcours créatif, privilégié l'intrigue, les images à double ou triple sens et plus, les couleurs qui tranchent et des jeux de formes qui, bouleversant les entendements communs, poussent d'office le spectateur à s'interroger sur ce que ces formes recèlent d'intensité intérieure.

Recèlent de parts d'ombres et lumières. A chacun de nous le droit - qu'elle agite tout de suite quand on lui pose

une question trop précise - d'y voir ce qu'il ressent personnellement, la proposition plastique de l'artiste n'étant que porte ouverte sur l'infini des pensées, des ressentis.

Dans cette solide et profonde, et donc intense, exposition se mêlent et s'emmêlent des sculptures en porcelaine de 2016 et des peintures à l'huile de 2017.

"Sans titre" autre que leur matériau de base, ces pièces à conviction sont le compte-rendu troublant et lumineux (sous l'écorce) de combats quotidiens de l'artiste avec une matière minérale ou picturale qu'elle associe à la matière physique, psychique ou viscérale longuement pétrie en elle.

## Matières vivantes

Et pétrie depuis qu'elle se questionne sur l'être (et le corps) qu'elle est dans un monde d'êtres plus ou moins semblables ou... différents. En regardant ses tableaux, ses porcelaines, ne cherchez pas midi à quatorze heures ce que l'artiste a voulu vous dire. Cherchez plutôt ce que ces œuvres suscitent en vous. Parts de bonheurs, de malheurs ou d'incertitudes. Un univers s'y love.

Il faut regarder de près ces travaux offerts à nos sentiments, à nos réflexions ou convictions. Ses porcelaines, longuement pétries, sensuellement arrondies, polies d'une main tendre, sortes de vases à mémoires, à souvenirs, et surtout pas vases à fleurs, développent des formes corporelles. Des bustes, des têtes qui se joignent, des petites mains entre les seins, des extravagances et des morceaux d'âme.

## Blanc lumineux

C'est tout blanc, d'un blanc pur, envahissant, qui accroche la lumière et se passe d'autre couleur que celle-ci, si pure. Au contraire, les peintures sont colorées, mais moins violemment que celles d'hier.

Il ne faut pas être grand clerc pour voir et comprendre qu'Oda Jaune les a conçues comme part non négligeable de ses blancheurs sculptées. De ses quêtes actuelles. Avec les intrigues qu'elle y développe entre elles, belle façon de vous enjoindre à ouvrir l'œil.

Roger Pierre Turine

## ■ Oda Jaune

Portrait Oda Jaune, 2013



DARIY DANOVSKY



(ci-dessus) Sans titre, 2016  
Porcelaine, 20x 21x 24cm.  
(en haut à droite)  
Chaire masque, 2015  
Huile sur toile, 150 x130 cm.



COURTESY GALERIE DANIEL TEMPLON, PARIS AND BRUSSELS.

#### Bio express

**Née** Michaela Donowska à Sofia en 1979. Devenue Oda ("précieuse" ou "chérie") et Jaune (solaire), surnom donné par son mari, le grand Jörg Immendorff (décédé en 2007), qui fut aussi son professeur à l'Académie de Düsseldorf. En 2008, s'est installée à Paris. Depuis 2009, expose chez Daniel Templon. En 2011, confrontation avec Rops, à Namur. Expos internationales.

*"Je pense que nous sommes nés avec la douleur. On n'a pas fait le choix de naître, c'est un grand drame. L'important dans la vie, c'est de faire face. Ne pas courir ni avoir peur. L'attaque est la meilleure des défenses..."*

*"J'aime ce qui semble toucher ciel et terre..."*

**Oda Jaune**

#### Infos pratiques

**Galerie Daniel Templon**, 13a, rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 27 mai. Infos : 02.537.13.17 et [www.danieltemplon.com](http://www.danieltemplon.com)

## Portrait en clair-obscur

✱ **Forme et fond : le propre de tout artiste d'exception.**

LA DAME QUI PEINT des corps éventrés, bouts de viande et morceaux de corps en apnée n'est ni une charcutière, ni une obsédée du sang à vif. Il n'y a pas une trace de sang sur ses toiles. Il y a des formes, rouges ou roses, rappels intrigants de corps qui sont les nôtres dans une vie jamais cousue de fil blanc. Même si le blanc est la couleur pure, virgine, indice de fragilité, de ses porcelaines sculptées.

Contrairement aux apparences, fausses, que donneraient ses toiles, ses conquêtes en deux ou trois dimensions, Oda Jaune n'est pas une virago couteau entre les dents !

Jeune femme alerte, souriante, délicieuse même, elle est celle par laquelle l'art arrive à dire qui nous sommes dans un monde sans lumière. Elle décrypte la lumière, les ombres à l'entour.

38 ans, une vie devant soi, même si, malheur de parcours, elle en a une derrière elle, Jörg Immendorff, qui la

surnomma Oda Jaune, s'en étant allé trop tôt en 2007, lui laissant leur fille en souvenir vivant.

Fragile et forte, son apparence ne trompe pas sa vérité. *"Je pense que je suis au naturel comme je suis, aujourd'hui, devant vous. Quand je travaille, et je le fais chaque jour, c'est différent. Je me concentre, parfois sur une main, et rien d'autre n'existe. Mais, dans la réalité, il est très important pour moi d'avoir des amis, d'être vivante. C'est sacré."*

#### Métamorphose

Ici, Tessa de Caters, bras droit de Mathieu Templon, intervient à bel escient : *"Dans 'Le Banquet', de Platon, nous, êtres humains, étions doubles, puis on nous a séparés, il manque donc quelque chose... Ne serait-ce pas cela le fil rouge du travail d'Oda Jaune... Comme dans ces deux têtes qui cherchent à se rejoindre, se recomposer ?"*

Métamorphose, l'art d'Oda Jaune est une métaphore de la vie. L'artiste en parle calmement, délicatement, subtilement. On la verrait presque prendre ses terres à pleines mains, les malaxer pour décrire des rondeurs très sensuelles dans une matière vive.

*"Je cherche la forme pour exprimer le ressenti et mes anatomies, je les cherche sur internet. Et non, je ne suis pas,*

*comme on l'a écrit, influencée par Bellmer ou Louise Bourgeois. Je suis dans mon monde. J'aime suivre mon propre chemin, pas à pas."* Dans une de ses peintures, quatre médecins opèrent. Ils ont des têtes d'animaux – singe, mouton, chouette, aigle. *"Peut-être les animaux sont-ils meilleurs que les hommes ! Il n'y a pas de clé pour entrer dans mon art, chacun doit le ressentir par rapport à lui-même."*

Un grand tableau, impressionnant, décrit un somptueux nuage de fumée venu d'une maison dont on ne voit que la toute petite porte en bas de la toile. Et, devant celle-ci, la sculpture d'une main à l'index noirci par la flamme d'une bougie allumée...

*"J'aime bien ce qui touche la terre et le ciel... Que voir dans ce vaste nuage ? Peut-être l'énergie des rêves qui nous emportent ? Cette main qui touche le feu ? Dans la vie ne fait-on pas la même chose parfois... On a diverses raisons pour cela, pour sentir qu'on est le plus fort !"*

*"Pas de dessins préparatoires. J'ai une idée de départ qui évolue, peut changer en cours de route. Je suis requise par l'intériorité, le centre de l'être, mais j'ai besoin de l'extérieur pour y arriver..."*

**R.P.T.**

## Focus

# Laisser voir plutôt que de (dé) montrer

» "La classe A008", un livre remarquable d'Isabelle Detournay. Le portrait attachant de jeunes en apprentissage à l'école des Arts et Métiers.

IL Y A PRESQUE UNE dizaine d'années, la photographe Isabelle Detournay avait publié "Majorettes" chez Husson. Le livre était attachant car au-delà du flou, il donnait un visage à toute une part de la société souvent hors du monde de l'image. Simple-ment, le côté folklorique l'emportait parfois sur le document social. La grande réussite de "La classe A008", l'album qu'elle vient de sortir aux éditions du Bec en l'Air est de ne pas dévier d'un iota du cœur de son propos, à savoir de jeunes bruxellois en apprentissage.

## Bleu de bleu

Dit comme cela, il y aurait de quoi faire fuir pas mal de monde et pourtant, le sujet c'est bien cela : des adolescents à l'école des Arts et Métiers de la Ville de Bruxelles. Toute l'habileté de la photographe est d'en faire une fable vraiment émouvante et cependant tout en retenue, formidablement humaine et pourtant à mille lieues du pathos de la vieille photographie humaniste.

La couverture de l'ouvrage est évidemment bleue. Bleue de ce bleu des bleus de travail. La photo enchâssée dans la toile nous montre un jeune homme caché derrière un moteur. Plus exactement un centaure des temps (post) modernes, mi-ouvrier mi-machine. A l'intérieur les photographies de format carré qui se succèdent détaillent sans relâche la vie d'un atelier (en l'occurrence le A008) on ne peut plus banal, sans même cet outillage spectaculaire qui rend si bien dans les clichés indus-

triels. Et justement, la vie n'en ressort que mieux. La vie, c'est-à-dire tout ce qui se passe entre eux en classe. Tous ces gestes à travers lesquels se construit finalement une camaraderie. Mais aussi cette kyrielle d'expressions trop souvent soucieuses, témoignant d'une lucidité vis-à-vis des lendemains qui déchantent. Comme le fait très finement remarquer Andrea Rea dans sa préface : "Le secteur industriel a souvent été associé, à l'école comme à l'usine, à un huis clos masculin dont la virilité semble ici bien bridée par un monde qui change et par l'incertitude..." C'est probablement à la lumière de cet avenir si peu assuré que nous commençons à regarder ces jeunes gens avec une certaine tendresse. En tout cas avec une empathie qui balaie toutes les préventions que nous pourrions avoir pour "des jeunes issus de l'immigration". Sur-tout si près de Molenbeek.

L'ensemble fonctionne à merveille. Les images comme des textes de François Bon et les textes – en ce y compris celui de l'auteur – comme des images de Walker Evans. Pour rappel, celui-ci est l'inspirateur de ce style documentaire qui se caractérise par la suprême élégance de n'être pas un style et donc de laisser voir plutôt que de (dé) montrer avec des effets insistants. Décidément, un tout bon livre photographique.

## Jean-Marc Bodson

→ "La classe A008", photographies d'Isabelle Detournay. Textes d'Andrea Rea et d'Adèle Santocono. Editions du Bec en l'Air, 96 p., 40 photographies, 29€

→ A noter deux rencontres autour de ce livre :

- Le vendredi 28 avril à 18h à la Librairie Filigranes à Bruxelles, rencontre-débat avec Pascal Dethier (le professeur de mécanique du livre) et Andrea Rea (sociologue).

- Le jeudi 4 mai à 14h à l'école des Arts et Métiers, une projection des images ouverte à tous organisée par Recyclart, suivie d'une rencontre avec les élèves de mécanique et leurs professeurs.

*"..il lui fallait déjouer les outillages bien proportionnés, les machineries photogéniques, les vêtements bien associés, les architectures trop référencées afin de mettre en évidence ce qui lui importait, l'individu, son portrait, sa matière, sa gestuelle, ses rituels, sa texture qui forcent à nous rapprocher quand tout semble nous en éloigner."*

**Adèle Santocono**



La vie d'un atelier on ne peut plus banal, sans outillage photogénique.

## Poétique



Jorge Méndez Blake "It's Raining (An Anthology)", 2017, vinyl.

## Pluie de mots

Proche des dérivés du Lettrisme, mouvement lancé par Isidore Isou Goldstein à Paris en 1945, les travaux actuels de l'artiste mexicain Jorge Méndez Blake (1974, vit à Guadalajara) portent sur les écrits poétiques de Guillaume Apollinaire (1880 – 1918) l'inventeur des "Calligrammes", ouvrage (1918) dont le sous-titre est "Poèmes de la paix et de la guerre". Un sujet qu'il a physiquement expérimenté pour avoir été blessé au front. En se basant sur les textes écrits en forme d'images (un portrait de femme, la Tour Eiffel, une mandoline, la pluie...), l'artiste mexicain en reprend parfois la forme à l'aide de lettres ou de mots correspondant à la thématique des écrits et en donne ainsi une interprétation graphique proche de celle de l'auteur et, en même temps interprétation de lecture et de sens. A cent ans d'intervalle, on pourra certainement y voir une allusion à notre

époque où sévit encore la guerre. Et à l'actualité d'une paix fragilisée. L'exposition compte des compositions réalisées à la machine à écrire, des sculptures, des dessins dont certains témoignent de l'intérêt de l'artiste pour l'architecture, et une intervention in situ très réussie reprenant sur les murs les titres de poèmes célèbres de nombreux auteurs évoquant la pluie, et au centre une grande composition sur fond rouge reprenant le poème "Il pleut". Finalement une très belle œuvre et très émouvante. Occasion de relire Apollinaire, l'ami de Picasso et des cubistes. (C.L.)

→ Jorge Méndez Blake, "Apollinaire's Misspell and Other calligrams". Galerie Meessen De Clercq, 2a rue de l'Abbaye, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 13 mai. Du mardi au samedi de 11h à 18h. [www.meessendeclercq.be](http://www.meessendeclercq.be)

## Cinéma



MARIE-JO LAFONTAINE

Brussels Swings

## Bruxelles version Marie-Jo Lafontaine

Un long-métrage de la vidéaste belge est assurément un événement. Grande Première publique au Flagey le mercredi 26 avril, à 19h30. "Bruxelles Swingue!", "Brussels Swings!", "Brussel Swingt!"... Une Bruxelles plurielle déroule ses fastes, méconnus, musicaux, nocturnes. Ses illusions, à fleur de lumières et de sons, cavalcades et rythmes endiablés. Voilà la Bruxelles de jour, de nuit, qu'a retenue l'artiste au prix de deux années d'ouvrage remises sur le métier des tournages, des images, des rencontres et atmosphères. Immersion totale et fantastique, déroulé sans temps morts ni fatuités, dédale d'animations, boulevards, rues, lieux, ambiances, musiques, disparates, toniques, envoûtantes, magiques.

Le défi et la réussite d'un film qui, une heure durant, vous plonge dans une ville où tous les possibles semblent vrais. Même aux plus incrédules. Du canal au canal. Des tunnels à la petite ceinture, des nœuds ferroviaires au cœur du métropolitain. Vitesse et lumières. Roller Parade et Gay Pride. De but en blanc. Au déboulé de l'éclair, mais non sans façons : l'ayant vu, vous en ressortez plus malin. Plus avide de savoir et découvrir ce que recèle l'au-delà de l'image.

### Miracle !

Miracle du cinéma : l'image brouille les pistes ! Pour un peu, on en oublierait la ville trouée, son centre sale, ses quartiers nauséux oubliés d'édiles à leurs petites affaires, la ville dévergondée par un piétonnier indécent, grotesque, que fuient délicats et gens de bien soucieux d'histoire. On en oublierait quartiers dorés et îlots insalubres, dangers et perversités, pour n'en retenir qu'une pluri-culturalité de bonne essence, colorée, vivante, espiègle, toutes musiques, classiques, contemporaines, déjantées, au rendez-vous d'audacieux auxquels la nuit donne enfin des couleurs. Dans le vif du sujet : la musique des Bruxellois. Images peeps, trouvailles, couleurs, qu'embrasent solistes et groupes : Jean-Paul Dessy en sa chapelle du Silence, hip hop façon Tommy Green the Blues Machine, Color Rumba, le rock/punk du Black Tartan Clan, Nicolas Michaux sons rafraîchissants, le Beatmaker Shungu, Rodriguez Vangama sur un air de Chuck Correa, les voix angéliques des Pastoureaux, Todor Todoroff électro-acousmaticien, BaliMurphy filmé sous une Pieta, Tuur Florizoone au piano du pauvre, Grégoire Fray et Thot en capeline, la voix d'or de Julia Gebhart avec Pablo Matias Becerra...

Des Noirs et des Blancs, des Blancs et des Noirs. Ni glauque, ni léché. Un film d'art. Une vision de la ville. Un film qui déménage, cœur à l'ouvrage. Images de feu, éblouissements, musiques en contrebande.

Rythmes, percussions, sonorités de temps contrastés. Une ville qui bouillonne, là où on ne l'attend pas. Un film de Marie Jo Lafontaine, images de Toon Illegems. Montage : Els Voorspoels.

**Roger Pierre Turine**

→ Flagey, le mercredi 26 avril à 19h30.  
Infos : [www.flagey.be](http://www.flagey.be)

EXHIBITIONS  
25/04>24/05/17

REINHOUD

FANTASTIC  
CREATURES

&amp;

SCULPTED  
SLATES

UBAC

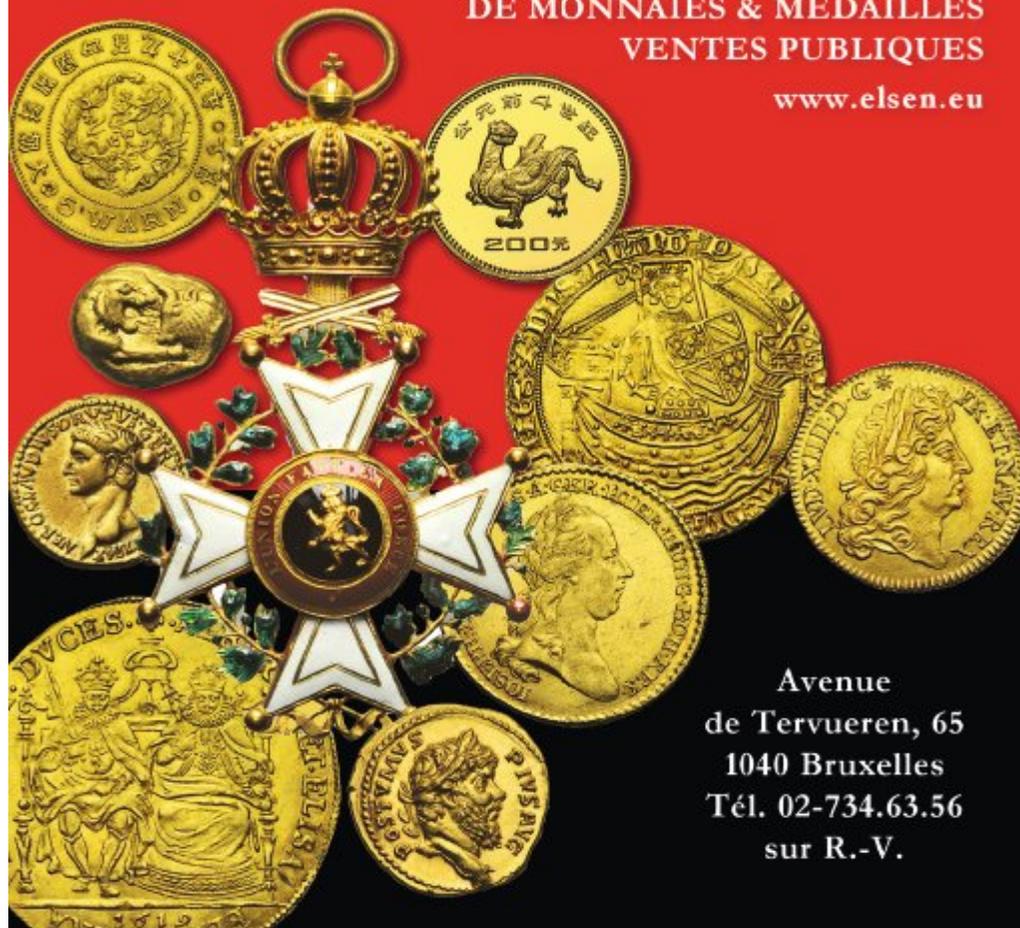
GALLERY  
LAURENTINRUE ERNEST ALLARD, 4311000 BRUXELLES  
TEL : + 32 (0)2 540 87 11  
E-MAIL : CONTACT@LAURENTINGALLERY.BE

## Jean ELSSEN & ses Fils s.a.

DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS

ACHAT - VENTE - EXPERTISE  
DE MONNAIES & MÉDAILLES  
VENTES PUBLIQUES

[www.elsen.eu](http://www.elsen.eu)



Avenue  
de Tervueren, 65  
1040 Bruxelles  
Tél. 02-734.63.56  
sur R.-V.

## Nos choix étoilés

## En Belgique

## \*\*\*\* Le musée absent

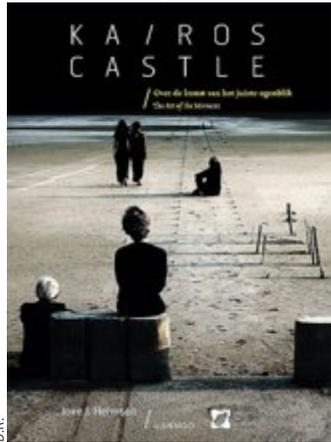
La méga exposition du Wiels est l'événement à Bruxelles. Le musée d'art contemporain qui interroge le présent et ses défis, est bien là. A faire regretter de ne pas avoir un tel musée permanent. A moins que ce ne soit ça, la solution : multiplier de telles expos au Wiels ! (G.Dt)

→ Au Wiels, Bruxelles, jusqu'au 13 août, [www.wiels.org](http://www.wiels.org)

## \*\*\* Kairos

L'exposition "Kairos" au château de Gaasbeek, où l'art nous apprend à cueillir l'éternité dans l'instant. Il y a bien du bonheur à parcourir cette exposition sur la "lenteur des choses", qui invite avec les artistes, à la réflexion sur la vie et nos courses folles. (G.Dt)

→ Au Château de Gaasbeek, près de Bruxelles, jusqu'au 18 juin, [www.kasteelvangaasbeek.be](http://www.kasteelvangaasbeek.be)



## \*\*\* Jan Voss

Pour le retour à Bruxelles de l'artiste allemand, l'exposition re-

prend les aspects principaux de son œuvre, d'une part des gravures des années quatre-vingt à aujourd'hui, d'autre part, dans une gamme coloriste puissante, des peintures sur toile et des collages picturaux. Un monde libre, bien vivant, où se mêle abstraction et figuration allusive. (C.L.)

→ Au Salon d'Art, à Bruxelles. Jusqu'au 6 mai. [www.lesalondart.be](http://www.lesalondart.be)

## \*\*\* Ransonnet

Toujours battant, fier Ardennais, sa longueur d'avance se matérialise vraiment ! D'une expo l'autre, il avance et fertilise sa peinture par des audaces qui, si elles lui ressemblent, confèrent à ses tableaux de nouvelles images, des couleurs qui s'inter-changent, des matières en ébullition constante. Volcan des arts, Jean-Pierre Ransonnet s'illustre cette fois de jaunes et de verts juteux. (R.P.T.)

→ Galerie Pierre Hallet, 33, rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 7 mai. Infos : 0475.555.831 et [www.galeriepierrehallet.com](http://www.galeriepierrehallet.com)

## \*\*\* Mondialité

La nouvelle exposition à la Villa Empain est assez minimaliste et conceptuelle mais surtout très politique et actuelle, sur l'œuvre d'Edouard Glissant. Une réponse aux défis d'aujourd'hui de la mondialisation et des nationalismes. (G.Dt)

→ A la Villa Empain, Bruxelles, jusqu'au 27 août. [www.fondationboghossian.be](http://www.fondationboghossian.be)

## \*\*\* Jardin infini

Le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition au "Jardin infini, de Giverny à l'Amazonie". Un parcours très beau et surprenant. Avec l'accent mis sur les artistes d'aujourd'hui. (G.Dt)

→ Au Centre Pompidou Metz, jusqu'au 28 août, [www.centrepompidou-metz.com](http://www.centrepompidou-metz.com)

## \*\*\* Kader Attia

Une exposition réduite, sur un thème conceptuel mais d'un des grands artistes actuels. Kader Attia, Prix Macel Duchamp 2015, expose au Smak à Gand sa théorie de la réparation des hommes et des peuples. (G.Dt)

→ Au Smak, à Gand, jusqu'au 1er octobre, [www.smak.be](http://www.smak.be)

## \*\*\* Yves Klein

Bozar à Bruxelles, retrace le parcours bref mais fulgurant d'Yves Klein, qui introduisit le monochrome, l'art conceptuel et la performance. Une exposition réduite mais compétente et très belle. (G.Dt)

→ Bozar, Bruxelles, jusqu'au 20 août, [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## \*\*\* Frontières imaginaires

Petite mais belle exposition, politique et poétique, à la Fondation Boghossian-Villa Empain à Bruxelles sur les "Frontières imaginaires", celles qu'on impose, celles qu'on fantasme. Avec entre autres, Mona Hatoum, Barthélémy Toguo et Grayson Perry. (G.Dt)

→ A la Fondation Boghossian-Villa Empain, Bruxelles, jusqu'au 30 avril. Infos : [www.villaempain.com](http://www.villaempain.com)

## \*\*\* Angel Vergara

Fusionner littéralement la peinture et la vidéo est une gageure que réussit superbement Angel Vergara dans une pratique singulière et inédite grâce à laquelle il nous fait participer à la naissance de la peinture qui ne peut se dissocier de l'image vidéo en mouvement. La gestuelle, la lumière, l'action créative, tout participe comme par magie à un tableau abstrait, en mutation constante, vivant comme jamais, éclatant de générosité chromatique. (C.L.)

→ Aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles. Jusqu'au 2 juillet. [www.fine-arts-museum.be](http://www.fine-arts-museum.be)

## À l'étranger

## \*\*\*\* Rodin

La grande exposition à Paris pour les 100 ans de la mort de Rodin, montre toute son importance dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Elle insiste sur ses plâtres bouleversants et inventifs. L'exposition est aussi une histoire de la sculpture moderne avec tous les chefs-d'œuvre

qui ont suivi Rodin. (G.Dt)

→ Au Grand Palais à Paris, jusqu'au 31 juillet, fermé mardi. Infos : [www.rodin100.org](http://www.rodin100.org)

## \*\*\*\* Picasso primitif

On a beau dire "Encore Picasso !", cette mise en abîme entre le plus entreprenant des artistes du XX<sup>e</sup> siècle et des arts premiers qu'il collectionna et dont il sut tirer la substantifique moelle formelle, est une réussite totale. Cela grâce à Yves Le Fur, son commissaire et à une scénographie qui rend la visite attrayante. L'histoire de l'apparition des arts premiers en Europe, de l'engouement des créateurs à leur égard et, cerise sur le gâteau, la juxtaposition entre les réalisations de Picasso et celles des arts africains, océaniques, ibères ou précolombiens est enchantée. (R.P.T.)

→ Musée du Quai Branly Jacques Chirac, 75007 Paris. Magnifique et gros catalogue Flammarion/Quai Branly. Jusqu'au 23 juillet. Infos : [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

## \*\*\* Monet

Exposition à la superbe Fondation Beyeler à Bâle, sur Monet et le paysage. On y vérifie que les génies sont inépuisables. Comment Monet s'intéresse à la lumière et aux reflets. (G.Dt)

→ A la Fondation Beyeler, Riehen (Bâle), jusqu'au 28 mai, [www.fondationbeyeler.ch](http://www.fondationbeyeler.ch)



## \*\*\* Le paysage mystique de Monet à Kandinsky

Très belle exposition sur le spirituel dans l'art, de Monet à Kandinsky, menant à l'abstraction. Ces grands paysages "mystiques sans la foi", avec nombre de chefs-d'œuvre et des découvertes comme celle de grands peintres canadiens. (G.Dt)

→ Musée d'Orsay, jusqu'au 25 juin. Infos : [musee-orsay.fr](http://musee-orsay.fr)

## \*\*\* Rétrospective Truphémus

A 94 ans, Jacques Truphémus garde bon œil et dégage assurée. Il a donc verni, en le bel espace Caillebotte, une exposition florilège qui, en 60 tableaux, résume et condense le parcours attachant et sensible d'une vie de peinture faite homme. Aujourd'hui, retranché entre les quatre murs de son at-

elier lyonnais, il n'en poursuit pas moins un art tout en nuances et subtilités, qui ose les mauves et les verts, et s'épure comme en chantant. (R.P.T.)

→ La Ferme Ornée, 8, rue de Concy, 91330 Yerres. Jusqu'au 9 juillet.

Infos : [www.proprietecaillebotte.com](http://www.proprietecaillebotte.com)



## \*\* Helmut Newton

Helmut Newton est à Nice avec ses "Icônes" pour l'ouverture du Musée de la Photographie place Pierre Gautier. Mort en 2004 à Los Angeles, Helmut Newton était né, de père juif allemand et de mère américaine, à Berlin en 1920. Reconnu comme l'un des maîtres de la photographie du XX<sup>e</sup> siècle, il fut surtout célèbre pour ses clichés de mode et ses images ne rechignent ni à la sensualité, ni à l'érotisme. L'exposition niçoise est un compte-rendu frappant de la diversité d'un talent qui osa aller à l'abordage des conventions. (R.P.T.)

→ Musée de la Photographie, Nice. Jusqu'au 28 mai. Infos : [www.museephotographie.nice.fr](http://www.museephotographie.nice.fr)

## \*\* Gustav Metzger

Mort à 90 ans à Londres au tout début mars de cette année, Gustav Metzger, né en 1926 à Nuremberg, il fut l'âpre défenseur d'un art auto-destructif. La mort de ses parents dans les camps, il s'échina à défendre un art altruiste, impliqué dans la société. Un art critique, rebelle. Fasciné par la destruction, par les ravages causés à la nature, il multiplia actions, performances, vidéos, installations explicites. Son art profondément engagé dans la société fut contemporain du Nouveau Réalisme, de Fluxus. Un art social revisité à bon escient. (R.P.T.)

→ MAMAC, place Yves Klein, Nice. Jusqu'au 14 mai. Infos : [www.mamac-nice.org](http://www.mamac-nice.org)

## \*\* Collection Barjeel

En cent œuvres sélectionnées dans l'abondante collection Barjeel du Sultan Saoud Al Qassemi (Sharjah / Emirats arabes unis), l'exposition propose un aperçu de l'art moderne et contemporain arabe depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. De Kader Attia, Abdel Abdessem, Hassan Sharif à Abdalla Omari, Mohammed-Said Baalbak, Abdunasser Gharem... (C.L.)

→ A l'Institut du Monde Arabe, à Paris. Jusqu'au 2 juillet. [www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

La Libre

Arts Libre. Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique. **Coordination rédactionnelle:** Gilles Milecan. **Réalisation:** IPM Press Print. **Administrateur délégué - éditeur responsable:** François le Hodey. **Rédacteur en chef:** Francis Van de Woestyne. **Rédacteurs en chef adjoints:** Xavier Ducarme et Nicolas Ghislain. **Conception graphique:** Jean-Pierre Lambert. **Publicité:** Martine Levau (0032.2.211.29.12 - [martine.levau@ipmadvertising.be](mailto:martine.levau@ipmadvertising.be)).

achat - vente - expertise

Camille BARTHELEMY - Albert RATY

JOLY ERIC E-mail : [info@antiques-belgium.com](mailto:info@antiques-belgium.com)  
tél: 0475/489374 Site web : [www.antiques-belgium.com](http://www.antiques-belgium.com)

SALLE DE VENTE DES HUISSIERS DE JUSTICE DE BRUXELLES  
Rue de la Petite Ile, 9 - 1070 ANDERLECHT - Tél. (02) 513.34.47  
[www.salledesventesbruxelles.be](http://www.salledesventesbruxelles.be)

Chaque JEUDI, à partir de 13h, il est procédé,  
à la vente publique et judiciaire de :  
**divers mobiliers**  
EXPOSITION : le JEUDI matin de 9 à 12 heures  
PAIEMENT : au comptant + frais

## À l'étranger

### France

#### Mehdi-Georges Lahlou – Sculpture et collage | Paris – Galerie Rabouan Moussion

L'artiste français (1983, vit à Bruxelles et Paris) propose une nouvelle série d'œuvres dans lesquelles il se met fréquemment en scène afin de poursuivre un cheminement qui interroge l'identité, thématique très sensible en ce moment, à travers des composantes culturelles et religieuses.

→ Jusqu'au 27 mai. Galerie Rabouan Moussion, 11, rue Pastourelle, 75003 Paris. [www.rabouanmoussion.com](http://www.rabouanmoussion.com)

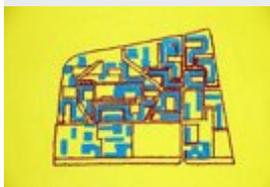


D.R.

#### Laure Tixier – Pluridisciplinaire | Paris – Galerie Polaris

Réactivant les souvenirs d'une enfance passée à la Fontaine du Bac (Clermont-Ferrand), la dessinatrice, céramiste et vidéaste (1972) revient sur la courte histoire de ces grands ensembles, de l'utopie de la modernité qu'ils ont tenté d'être au ghetto devenu leur réalité médiatique sans oublier le paysage rural qui les a précédés.

→ Jusqu'au 3 juin. Galerie Polaris, 15 rue des Arquebusiers, 75003 Paris. [www.galeriepolaris.com](http://www.galeriepolaris.com)



D.R.

#### Barry Flanagan – Sculpture | Paris – Galerie Lelong

La galerie présente un ensemble de petits bronzes (illu : Thinker and Model, 1985 -1996) qui oscillent entre hommages à l'antique ou à la Renaissance et vues très pataphysiques de la sculpture. Toujours avec une liberté, une ironie et une virtuosité du modelé propres à l'artiste anglais (1941-2009).

→ Jusqu'au 13 mai. Galerie Lelong, 13 rue de Téhéran, 75008 Paris. [www.galerie-lelong.com](http://www.galerie-lelong.com)



D.R.

### Royaume-Uni

#### Ziad Antar – Sculpture | Londres – Almine Rech Gallery

Par le recours au terme "liminal" se rapportant à des choses et des lieux, le plasticien libanais (1978) joue d'emblée sur l'ambiguïté de la perception de ses œuvres. En plus de ses photographies, il présente cette fois des sculptures, sortes de photographies en 3D qui déroutent le regard.

→ Jusqu'au 10 mai. Almine Rech Gallery, 11 Savile Row, Mayfair, W1S 3PG Londres. [www.alminerech.com](http://www.alminerech.com)



L'ARTISTE

#### Anish Kapoor – Sculpture | Londres – Lisson Gallery

Pour célébrer ses cinquante ans, la galerie londonienne a invité l'un des plus fameux artistes (1963, Bombay – Vit à Londres) avec lequel elle travaille depuis 1982. Il propose, entre peinture et sculpture, à grande échelle, une installation avec des miroirs et des formes anamorphiques hybrides.

→ Jusqu'au 6 mai. Lisson Gallery, 67, rue Lisson, Londres NW1 5DA. [www.lissongallery.com](http://www.lissongallery.com)

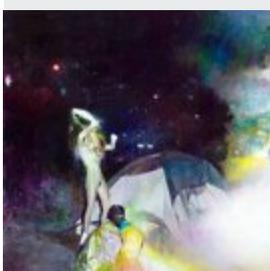


D.R.

#### Justin Mortimer – Peinture | Londres – Parafin Gallery

Les tableaux (illu : Il est ici) du peintre anglais (1970, vit à Londres) combinent des images provenant de l'Internet avec des documents d'archives de vieux livres et de magazines afin de visualiser un monde considéré dans un état chaotique et de répondre aux récents événements aux Etats-Unis, Calais, Ukraine, Afrique de l'Ouest, Syrie, Afghanistan...

→ Jusqu'au 20 mai. Parafin Gallery, 18, Woodstock street, W1C 2AL Londres. [www.parafin.co.uk](http://www.parafin.co.uk)



L'ARTISTE

### La parution de la semaine

#### CEUX de la poésie vécue

ERNEST PIGNON-ERNEST ANDRÉ VELTER

ACTES SUD

#### Ceux de la poésie vécue

Une longue complicité unit le poète et essayiste André Velter et le peintre et dessinateur, fou de poésie, Ernest Pignon-Ernest. A deux, ils ont commis une foule d'ouvrages et la plus importante et luxueuse monographie parue sur Pignon-Ernest fut signée, il y a deux ans, chez Gallimard, par

ACTES SUD

André Velter.

C'est dire si, unis en poésie, ils ont l'un et l'autre lié complicité avec les meilleurs poètes du dernier siècle et demi ou davantage. Engagés tous deux, ils avouent une prédilection pour ces poètes qui ont donné vie à des écrits menés sur le terrain de préoccupations altruistes. Voyageurs, ils ont arrêté leurs pas là où des urgences existentielles les requéraient auprès de semblables qui, comme eux, ont clamé, crié, chanté la vie et la mort dans des conditions parfois extrêmes, dramatiques.

La récente, magnifique, rétrospective d'Ernest Pignon-Ernest au Mamac, à Nice, a mis le doigt sur les poètes qu'il aura parcourus à travers temps et lieux en quête d'eux et, partant, de lui-même.

Le chemin est long qui, de Rimbaud à Mamoun Darwich, aura rejoint, ici et là, là où furent leurs combats, ces exilés de l'âme qui eurent noms : Artaud, Desnos, Pasolini, Neruda, Genet...

En concordance, résonance, avec les dessins et portraits d'Ernest Pignon-Ernest, André Velter évoque ces poètes qui sont les leurs à tous deux. Leur confie, à l'instar d'Ernest qui les croque, une vie réactivée par les mots.

Si, aux précités, on ajoute Nerval, Baudelaire, Verlaine, Apollinaire, Cendrars, Maïakovski, Eluard, Aragon, Lorca, Michaux, Hikmet, Char, on conviendra que le panel a de la gueule et du cœur. Et que c'est un trésor de mots et de profils à se garder au chaud.

Roger Pierre Turine

→ "Ceux de la poésie vécue", Editions Actes Sud, 200 pages illustrées, environ 35 euros.

FRANTZ  
HEMELEERS  
Antiquités & Décoration

Visitez notre site :  
[www.frantzemeleers.be](http://www.frantzemeleers.be)

Av des Casernes, 61 à 1040 Bruxelles  
Du mercredi au samedi de 11h à 18h30  
Téléphone : 02/640.29.16



Petite commode en marqueterie  
XIX<sup>e</sup> siècle.

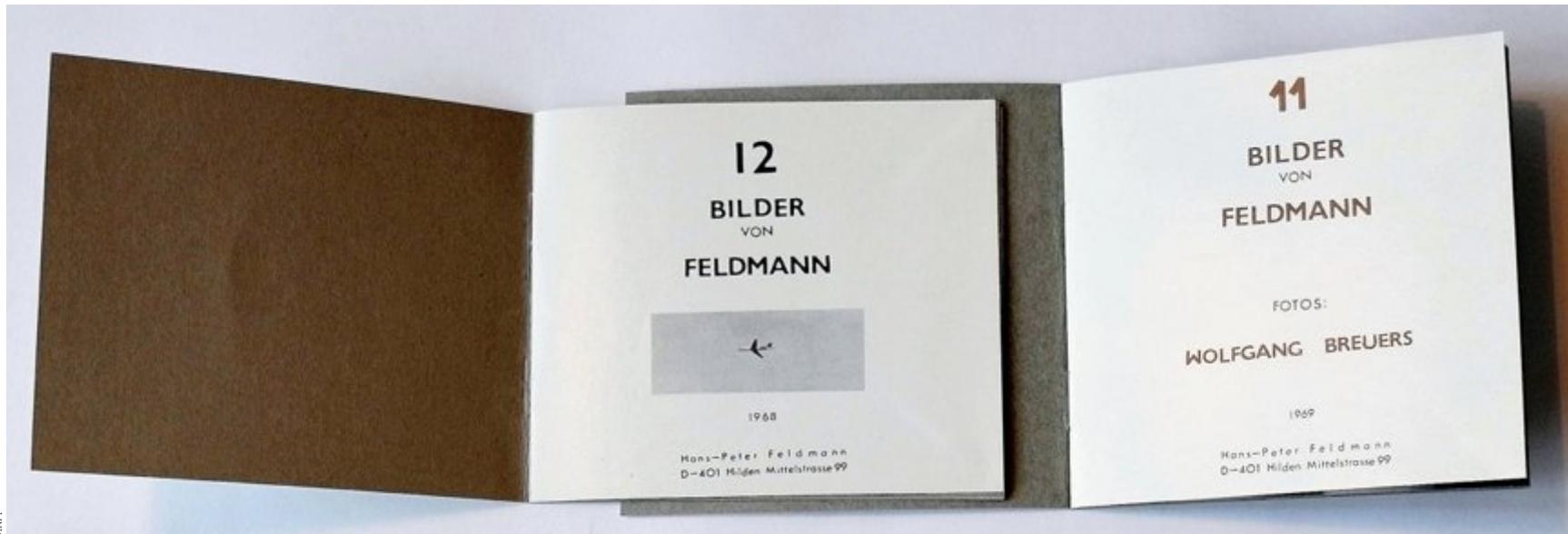
### Vente de vins Sylvie's

Proposez vos vins dans  
la vente des vins la plus grande de l'Europe

[www.veilingsylvies.be](http://www.veilingsylvies.be)

Contact : Bert Van Praet  
03 776 90 77 ou [info@veilingsylvies.be](mailto:info@veilingsylvies.be)

## Collections



D.R.F.

Hans-Peter Feldmann, livres d'artiste de la série "Bilder von Feldmann", 1968 et 1969. Coll. C. et M. Bienfait-Baudson.

# Collectionner autrement, par nécessité

✳ A Été78, trois couples de collectionneurs lèvent un bout de voile sur un patrimoine acquis dans la sobriété et la modestie.

Espace d'art et de culture privé aux multiples activités, Été78, initiative du couple de collectionneurs d'art contemporain Olivier Gevaert et Nicole Thieme, organise pour la quatrième fois une exposition rassemblant "trois collectionneurs autrement". En l'occurrence, il s'agit de couples qui constituent depuis un certain temps une collection commune d'œuvres avec lesquelles ils vivent et dont ils ne font pas étalage, l'exposition étant pour eux une première comme tel, même si

l'une ou l'autre pièce a déjà pu circuler. Cette exposition est aussi une preuve supplémentaire que l'on peut répondre à sa passion en acquérant des œuvres de qualités et de valeur avec des moyens financiers finalement très modestes eu égard aux sommes injustifiées trop souvent mises en exemple.

## En famille

Pour répondre à la sollicitation des organisateurs, Frédérique et Thierry Genicot-Van Leuven ont eu l'idée de réaliser une sélection familiale. Ils ont demandé aux trois enfants de choisir cinq œuvres dont une personnelle, parmi celles de la maison. Que se passe-t-il donc dans la tête de quelqu'un qui doit choisir un objet d'art parmi tous ceux avec lesquels il vit au quotidien. Et du côté des visiteurs, on peut se demander qui a sélectionné quoi et pourquoi. Le résultat : deux photogra-

phies de 1996 de Dirk Braeckman (artiste qui représentera la Belgique à la Biennale de Venise 2017), une litho d'Erró, un jeu d'ardoises peintes de Bernard Villers et un dessin de 1988 de Glen Baxter avec légende. Un fil rouge ? L'humain à une exception près.

## Le concept

Le second couple est bien connu du milieu artistique, Carine et Michel Bienfait-Baudson sont des amateurs de livres d'artistes. Ils abordent l'art à travers un prisme d'objets spécifiques dans lequel se rejoignent, la conception, le design, les contraintes, les mots, les images, le graphisme et l'impression. Ils ont sélectionné 26 ouvrages de "Mémoires" de 1959 de Guy Debord/Asger Jorn au "Whitout Distinction" de 2016 d'Oriol Villanova, en passant par des pièces rares d'Ed Ruscha, Robert Filiou ou Marcel

Broodthaers... L'orientation est conceptuelle.

## Narcisse au pilori

Toute autre direction chez les Lillois Catherine et Renato Casciani qui collectionnent "par nécessité et comme expérience humaine qui change la façon d'être", avec un leitmotiv : l'anti-narcissisme. Aussi une pincée d'humour et une insertion du politique. Un conglomerat riche qui livre des œuvres, singulières, fortes, évocatrices, incisives souvent, de jeunes artistes dont Camille Henrot, Julien Prévieux, Mounir Fatmi, Lili Reynaud Dewar ou, en vidéo, d'Ivan Argote, None-Futbol-Club...

## Claude Lorent

→ Été78, "Trois collectionneurs autrement #4". 78, rue de l'Été, 1050 Bruxelles. Finissage 13 mai de 14h à 18h. Visites srv : [www.ete78.com](http://www.ete78.com)



D.R.

Dirk Braeckman, "Marleen", photographie, 1996. Coll. F. et Th. Genicot-Van Leuven.

None-Futbol-Club, "Blue-eyes - Ronde de nuit", une intervention nocturne à l'aide de gyrophares de police. Coll. C. et R. Casciani.



D.R.

## ■ Intimité

# Truphémus chez Caillebotte

❖ La Ferme Ornée, à Yerres, près de Paris, honore Jacques Truphémus.

A 94 ans, le peintre de Lyon épure, donne corps et âme aux couleurs.

DANS LE VASTE DOMAINE de la famille Caillebotte, celle du peintre qui, le premier, fit chorus aux explorations impressionnistes, acheta Monet, Renoir ou Pissarro pour les mener au musée, Jacques Truphémus a l'heur de se sentir chez lui.

Le domaine est arboré, les souvenirs y sont vivants et sa peinture y gambade en pays de complicité. Né à Grenoble en 1922, patronyme de lointaine origine grecque et provençale, Truphémus est un artiste sans frontières : son généreux talent s'arme avant tout à la vie, aux bonheurs, sensations et tendresses qu'elle développe auprès des cœurs purs.

Souvent montré par Claude Bernard, Truphémus a la grâce d'être d'hier autant que d'aujourd'hui, d'avoir mené son art dans le respect des maîtres, tout en avançant avec son temps et les émotions de l'existence qui guident un peintre sur sa toile.

Epris de Cézanne, de Vuillard, auxquels le rapprochent des accents d'une peinture ancrée dans la simplicité, la vérité, des heures et des jours, des lumières qui passent, rayonnent et s'envolent, Jacques Truphémus est ce peintre dans l'âme pour qui la peinture fut toute sa vie.

## Une rétrospective heureuse

Il n'avait peut-être jamais été à pareille fête. Car cette rétrospective nous le montre à travers les étapes et thématiques qui ont alimenté son art de perles et attractions.

Les thèmes ici l'emportent sur la chronologie. Ils densifient le parcours par une mise en abîme des séquences quotidiennes retenant Truphémus à l'attaque de ses toiles.

Le grand atelier, les scènes lyonnaises, au-delà des Cévennes, vies silencieuses, Aimée, les derniers tableaux...

Toujours là à la pointe du jour, l'atelier est ce lieu qui l'aura engagé, sa vie du-

rant, à n'en perdre ni miettes, ni ambiances gorgées d'ombres ou lumières.

En peignant les objets familiers à son regard, il aura pu, comme les Impressionnistes, mais de façon actuelle, saisir les avancées du temps et les mises en espace fugaces autant qu'allusives.

Truphémus ne fut pas toujours le solitaire attentif à son grand âge et, des scènes de la rue lyonnaise à celles de ses bistrotts, il a peint ces turbulences existentielles qui soumettent l'homme à leurs imprévus.

## De la peinture

Mais, qu'il ait peint de telles scènes publiques ou son Aimée dans l'intimité, ses Cévennes estivales ou la vérité des heures, c'est toujours en peintre qu'il aura agi. Sa peinture est un chant de vie et de silence. Et quand, avec le temps, lui est venu le souci d'épurer la toile de trop d'éléments, son ouvrage, l'actuel, si paisible et serein, se fait lumière et couleurs. Des couleurs enchantées !

## Roger Pierre Turine

→ Propriété Caillebotte, 8, rue de Concy, 91330 Yerres (accès par le RER D). Jusqu'au 9 juillet du mardi au vendredi, de 10 à 12 et de 14 à 18h; week-end et fériés, de 10 à 18h. Catalogue.

Infos : [www.proprietecaillebotte.com](http://www.proprietecaillebotte.com)



Jacques Truphémus,  
"Trois pots, citrons, nappe  
blanche sur fond blanc",  
huile sur toile, 2014.

## ■ Adjugé!

## Porte-pinceaux



ANNE D'ARTIGUE

Ce 19 avril chez Beussant-Lefèvre à Paris (Drouot), dans une vente d'art oriental, on trouvait un porte-pinceaux d'époque Kangxi (1662-1722), en bambou sculpté. Cette pièce de 17 cm de haut et de 16 cm de diamètre a été disputée pendant 25 minutes, ce doit être un record mondial, pour terminer sa course à 1 260 000 € hors frais, soit

1 574 950 € frais compris. Le porte-pinceaux était évalué entre 50 000 et 60 000 €. A lui seul, ce lot a fourni plus de la moitié du produit de la dispersion composée de 330 lots et qui s'est figé à 2 354 475 €. Ce serait le plus haut prix jamais payé pour ce type d'objet.

# 1 574 950 €

## ■ À vendre

## Art russe



BRU SALE

Dans la récente salle de ventes "The Bru sale", sise au 40 de la rue Ravenstein, à Bruxelles bien sûr, on procédera le 3 mai à partir de 14 heures, à une belle vacation d'art russe, composée de 370 lots. Le XX<sup>e</sup> siècle sera à l'honneur. On en retiendra cette feuille aquarellée de Léon Bakst (1866-1924), à prendre en début de vente et qui figure un personnage de ballet russe. Le lot est annoncé entre 900 et 1 200 €.

→ Infos : [www.thebrusale.com](http://www.thebrusale.com). Tél. : 02.511.23.10

# 900 à 1200 €

## ■ Vente

# Beaux scores chez Elysée



Cette paire de scènes galantes peinte par Martin Aubée en 1757 a été vendue en mars chez Elysée à 6251 €.

❖ La vente de mars fut propice aux belles enchères. Les amateurs ne ratent rien grâce à l'internet.

CE MERVEILLEUX OUTIL de l'internet fait la joie des directeurs de salles qui ont grâce à cela augmenté leurs capacités de ventes mais aussi de dépôts dans des limites inconnues. Il n'est pas certain que sur la dernière vacation organisée chez les Fairon, animateurs de la salle de ventes Elysée, on ait vendu à travers le monde, mais la chose demeure toujours possible.

## Collignon

C'était plutôt de l'art régional qui était de mise cette fois et Liège a quelque peu brillé par ses meubles et ses artistes de siècles variés. Voyons dans un désordre de dates ce qui s'est le mieux vendu à la fin mars.

On commencera avec une très grande toile 200 x 100 cm, de Georges Collignon "Le Violon d'Anne", signée et datée de 1972 que la salle a vendue à 10000 €. Puis en dégradé de cote, on donna 9000 € pour une horloge de parquet en acajou, laiton et verre teinté. C'était une création de l'entreprise de Serrurier-Boyvy, à Liège.

8751 € furent ensuite donnés pour un scriban de pente en marqueterie liégeoise, faite de loupe de noyer. Le meuble possédait trois tiroirs et un abattant. Un

autre scriban, hollandais cette fois, formant bibliothèque car monté en deux-cors, décoré en marqueterie de fleurs, de vases et de cornes d'abondances fleuries, fut cédé à 5000 €.

## Martin Aubée

Notons encore les jolis 6251 € obtenus pour une paire de toiles liégeoises du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous étions là en 1757 sous les pinceaux de Martin Aubée (1729-1806), connu pour ses scènes proches de Léonard DeFrance qui traitent de la vie quotidienne en ville, dans les petites fabriques ou dans les fermes. Ici il s'agissait d'une rare paire de sujets galants, à la sauce française, du pseudo-Boucher à la mode liégeoise, avec des personnages un peu raides comme

des groupes de porcelaine de Meissen. La chose était rare de toute façon et cela reste un maître achat quand on est liégeois. La meilleure affaire se trouva peut-être en cette paire d'églomisés provenant de Limoges au XVII<sup>e</sup> siècle, signés de Laudin, et qui fut vendue à 2876 €. Les pièces figurant le Christ et la Vierge, de profil, mesuraient 22 x 19 cm. Ensuite, une sculpture en bronze de Jef Lambeau figurant "Léda et le Cygne", trouva preneur à 2438 €. Puis un bonheur-du-jour d'époque Napoléon III s'en alla à 2251 €. Enfin, on épinglera un cartel d'applique de style Régence, qui s'échangea à 2000 €.

Ph. Fy.

→ Infos : [www.ventes-elysee.com](http://www.ventes-elysee.com).  
Tél. : 04. 221.09.09.

## ■ Vente publique

# Du bonheur pour pas cher

❖ Chez Rops on a travaillé jusque tard dimanche et lundi en huit. La foire aux bonnes affaires continue.

POUR ENCORE UN AN, la salle de ventes Rops se trouve logée dans ses vieux édifices industriels d'après-guerre qui en font un lieu propice aux découvertes. Il y a à un tel fatras, dans la grande salle, qu'il faut un œil averti pour y retrouver une perle rare. Certains y parviennent, d'autres non. On y fait des affaires c'est sûr et parfois on part bredouille, espérant obtenir un lot à moins de 100 € qui en fera 500 avec les frais, et encore, ce peut être bien plus favorable que cela au déposant.

## Vranckx

Les jours de visites sont pleins à craquer comme à la Galerie Moderne. C'est cela la force des salles populaires, qui ne sélectionnent guère et qui laissent travailler le marché quand les enchères sont en cours. Du coup, on y croise des "châteaux" en tenues de campagne, presque négligées, qui cohabitent avec des gens simples. On se croirait à une sortie de messe dans une toile de Vranckx, sauf que personne ne fait la manche; les dentelles ont cédé la place aux velours côtelés et les oripeaux ont disparu pour des tenues de sport marquées

d'un boomerang. Tout ce petit monde vibre dans l'espoir de repartir avec les lots convoités, entre cent éclats de rire causés par les tenants de l'ivoire et l'huissier (il y en a donc de drôles), faisant de cet endroit un théâtre sans rideaux.

Débutons ce petit tour (il y a plus de 3000 lots chaque mois), par les céramiques et notamment ce petit groupe en porcelaine (lot 614), figurant deux jeunes musiciens, hauts de 13 cm. Ils étaient annoncés entre 120 et 200 €; ils changèrent de mains à 500 €, plus les frais. Dimanche comme lundi, les pièces de services en Tournai vécurent des heures difficiles.

## Décor de châteaux

Cela se vendit mais à des prix écrasés. Pour un joli pichet en faïence à couvercle d'étain, du XVIII<sup>e</sup> siècle et à la panse armoriée, on commença à 100 € et les enchères furent closes à 600 €. Un service anglais du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en porcelaine, dont les quarante pièces en

vert, blanc et or, étaient ornées de châteaux, n'a pas trouvé preneur; il était estimé à 700 €, or à 500 € personne n'en voulut. Ce sera retour au déposant.

Pour la belle section des cristaux du Val et des verres en multicouches de Pantin ou de Nancy, les ventes furent presque toutes abouties mais sans dépassement des normes établies. Il en fut de même avec l'argenterie.

On regrettera la non vente d'un bougeoir de Gand (1774), qui paya sa solitude alors qu'il était annoncé entre 700 et 900 €. Et le sort mauvais fut identique pour un autre bougeoir, de Mons cette fois. Notons encore pour approcher de la fin, ce très joli verre églomisé de 25 x 20 cm, du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans doute allemand, qui figurait une jeune femme chapeauté tenant un perroquet. La salle avait tablé sur 100 à 120 €. Il en vint 1400 €. Les prix sont donnés sans leurs frais.

Ph. Fy.

→ Infos : [www.rops.be](http://www.rops.be)



Ce charmant églomisé, comme les aime l'artiste Marguerite LS, est parti à 1400 € plus frais chez Rops le 9 avril.

## ■ Foire | Art contemporain

# La foire de Cologne hausse le niveau

❖ Deux foires quasi concomitantes, l'une à Cologne, l'autre à Monte Carlo réunissent d'excellentes galeries dont des belges.

POUR SA 51<sup>E</sup> ÉDITION, la foire Art Cologne réunit plus de 200 galeries et exposera des œuvres de plus de 2 000 plasticiens couvrant l'art moderne et contemporain. Voisine de la Belgique, rassemblant la plupart des meilleures galeries allemandes et un très élevé panel de galeries étrangères, elle se place dans le top des foires européennes et attire un public international à haut potentiel, dont les collectionneurs belges. Cette année, elle monte la barre d'un cran en comptant dans ses rangs des galeries comme Michael Werner, Ropac, Karsten Greve, Ben Brown Fine Art, Sprüth Magers, Zwirner qui montre Stan Douglas, White Cube, Gagosian ou encore Lahumière spécialisée en art concret très prisé en Allemagne, Laurent Godin et le duo Ceysson Bénétière qui ouvre une galerie à New York sur Madison, avec une expo Viallat (6 mai).

## ■ Voisins belges

Cinq enseignes de Belgique dont Templon et Waldburger Wouters, seront du rendez-vous dont aussi une habituée, Deweer qui regrette de ne pouvoir participer à Art Brussels vu la trop grande proximité des dates. Elle proposera à Cologne des œuvres de Balkenhol, Cragg, Thomas Kratz, Benjamin Moravec qui expose en ce moment à Otegem, Nasan Tur, Anna Vogel Andy Wauman. De son côté, l'Anversoise Sofie Van de Velde, en collaboration avec Cosar HMT (Düsseldorf), misera sur Sara Sizer, Germaine Kruijff et Erika Hock. La Galerie Conradi (Hambourg, Bruxelles) montre des œuvres d'Andrzej Steinbach, Yann-Vari Schubert et Philipp Gaiser, qui examinent les



Tony Cragg, "Atmos", 3 pièces en bronze, 1991, une œuvre proposée à Art Cologne par la Deweer Gallery.

questions politiques, sociales et culturelles dans des photographies et dessins à la craie générés par ordinateur. On notera encore la présence d'Olivier Foulon chez Clages (Cologne), que Max Mayer (Düsseldorf) coopère avec Essex Street (New York) en montrant des œuvres de Jef Geys et que Hauser Wirth (Londres) se concentre sur des peintures et des dessins de Philippe Vandenberg et des sculptures de Barlow Phyllida.

## ■ Monaco

Pour sa seconde édition, Artmonte-carlo qui ambi-

tionne d'être le rendez-vous du marché de l'art contemporain de la Côte d'Azur, réunit des expos de 15 institutions, des projets curatés et 37 galeries dont Gagosian, Xippas, Continua, Mitterrand et Pace. De Belgique, participeront Almine Rech et Marie-Laure Fleisch.

## ■ C. L.

→ Art Cologne. Du 26 au 29 avril. Internationaler Kunstmarkt, Cologne. [www.artcologne.com](http://www.artcologne.com)

→ Artmonte-carlo 2017. Du 28 au 30 avril. Grimaldi Forum, 10, avenue Princesse Grace, Monaco. [www.grimaldiforum.com](http://www.grimaldiforum.com)

## ■ Vente publique

## Hergé aux Champs-Élysées

❖ Artcurial avait monté une vente sur notre journaliste national le 8 avril. Et cela fut sympathique.

CENT VINGT-NEUF LOTS avaient été réunis par la maison de ventes pour honorer les œuvres de Hergé. 80 % des lots furent vendus et le produit total fut de 1 748 893 €. Ceci, c'était pour la vente du soir. Le jour, c'était l'ensemble du monde de la BD qui avait été mis sous les lumières avec près de 400 lots classés par ordre alphabétique, ce qui plaça Bernard Hislaire, dit Yslaire, né en 1957, fils de feu notre illustre confrère Jacques Hislaire, en fin de programme. Cela ne l'affecta d'ailleurs aucunement puisque ses deux feuilles se sont bien vendues, voire très bien vendue pour la première, à l'encre, une planche de 1993 reprise dans le

tome III de la série Sambre. La feuille de 57 x 40 cm était attendue entre 1 000 et 1 500 €. Or elle fut vivement disputée et adjugée à 5 980 €. La seconde feuille tracée au crayon, datait de 2009 et figure dans tome IV. Cette belle étude de poses avec des personnages nus, s'est vendue à 910 € sur une prévisions de 500 à 700 €. Notons que cette vacation s'est soldée par un chiffre d'affaires de 1 067 192 €.

## ■ Apollo

Mais revenons à notre cher Tintin, Milou et le capitaine Haddock. Dès le lot 3, on enregistra une surprise considérable avec le passage d'une lithographie annoncée entre 15 000 et 18 000 €. Il s'agissait d'une feuille connue à 200 exemplaires figurant la planche 25 de "On a marché sur la lune". Le lot était signé de Hergé bien sûr mais aussi des quatre astronautes d'Apollo dont Aldrin et Lovell. Du coup, la pièce a été adjugée à 62 400 €. Ce sont les derniers lots, à partir du no-

nantième qui obtinrent le plus de suffrages. On y voyait un bel ensemble de travaux à la main, bien vendus, mais sans faire d'éclat par rapport aux estimations.

## ■ Chicago

Les grandes salles ne peuvent pas se permettre évidemment d'afficher une page à l'encre à 100 000 € quand on sait que le marché se situe à 600 000 €. C'était le cas pour le lot 90 où Georges Rémi avait isolé Tintin posté sur le marchepied d'une voiture au milieu des buildings de Chicago. La petite feuille de 21 x 15 cm, à l'encre de Chine, annoncée entre 600 000 et 700 000 € a été cédée contre 753 000 €. Ce fut le plus haut prix du jour. Les valeurs fluctuent selon l'importance du travail bien sûr et il y avait des planches très accessibles, tout autant de Hergé que les autres, parties ici pour moins de 5 000 €, comme cette feuille dédicacée aux lecteurs de la revue "L'Eventail", dite "On n'arrête pas le progrès", et

datée de 1971. Elle est partie dans la fourchette des estimations à 3 900 €. Les frais sont compris.

## ■ Ph. Fy.

→ Infos : [www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)



Feuille d'Hergé (1907-1983), pour le "Secret de la licorne", la seule qui a explosé ses estimations, passant de 15 000 € à 67 600 €.

## ■ Vente publique

# Panoplie de raretés chez Romantic Agony

✦ Les ventes de cette semaine sont riches de diversités. Morceaux choisis presque au hasard.

CES 28 ET 29 AVRIL, IL NE FAUDRA PAS MANQUER de se rendre rue de l'Aqueduc pour tenter d'acheter quelques lots parfois passionnants comme cette maison de ventes réussit à en déguster depuis des années. Saluons une fois encore le travail remarquable des libraires en ancien et plus encore quand ils se lancent dans des ventes publiques. Il y a là un travail de fond considérable et une exigence professionnelle qui ne permet pas la moindre erreur d'étude; on pourrait en trouver dans les estimations, mais la chose est rare, sauf à sortir du strict monde livresque et comme on le voit souvent, à se lancer dans les beaux-arts.

## ■ Breughel

1 400 lots sont à disputer, dans tous les domaines habituels. Et cela va commencer par les dessins et les gravures, au nombre de soixante-trois. Et dès le premier lot il y aura de quoi avoir envie de dépenser avec ce très beau portrait de profil de Johan van Leyden (1509-1536), d'après Aldegrever et une gravure de De Wit. L'impression présentée est un tirage du XVII<sup>e</sup> siècle ce qui la rend abordable; elle est évaluée entre 250 et 400 €.

Les pièces les plus importantes de la journée se trouveront dès le lot n°9 où sont logés deux dessins en tondo, à la plume et encre de Chine, montrant un fermier assis sur un banc accompagné de ce qui pourrait être un vendeur d'outils d'une part et un personnage tirant à l'arc d'autre

part. Ils sont tous les deux signés de Breughel et s'ils sont bons, les estimations de 30 000 à 40 000 € ne seront que peccadille quand le marteau tombera. Les dessins mesurent 16 cm de diamètres et ils proviennent d'une collection gantoise.

## ■ Camus

Une autre partie est réservée à des autographes dont un beau trio de documents rédigés par Albert Camus à son collègue écrivain Roger Ikor, dans des courriers de 1947 et de 1958. On y traite littérature mais surtout de l'avenir politique de la France. Le lot est évalué entre 500 et 700 €.

## ■ Révolution de 1848

Pour 120 à 160 €, on pourrait emporter de superbes lettres patentes signées par Charles II d'Espagne pour garantir le remboursement d'un effort militaire. Il avait été consenti à hauteur de 20 000 livres par Jacques-Félix de Coninck, sire d'Overbrouck. Le document date du 26 février 1667. Cocteau suivra avec trois lettres d'intérêt divers; la plus sensible étant envoyée à Jean Denoël qui sera son exécuteur testamentaire. On tourne ici entre 200 et 400 € pièce. On terminera par le lot 331. C'est un manuscrit anonyme d'un Belge qui vécut la révolution de 1848 à Paris. Il y écrit ceci: "fait l'apologie du 'peuple armé', critique l'aristocratie bourgeoise et financière qui organise la fuite des capitaux... Il termine en fustigeant les 'développements magnifiques de l'industrie' qui crée une richesse factice, plaie de la société et productrice de misère et en appelant au retour à l'agriculture et au travail manuel qui peuvent seuls 'sauver les peuples étouffés dans leur prospérité industrielle', et à l'avènement d'une 'République Européenne' et chrétienne". A la lu-

mière des élections en cours, cela devient presque piquant. Ce lot est annoncé à 300 €.

## ■ Ph. Fy.

→ Infos : [www.romanticagony.com](http://www.romanticagony.com). Exposition jusqu'au 27 en soirée.



Ce beau portrait gravé d'après Aldegrever devrait se vendre autour de 300 € chez Romantic Agony ce samedi.

## ■ Vente publique

# Art baroque chez Bernaerts



Cette grande tapisserie de Bruges provenant de chez de Witte et Blondeel, sera à vendre le 2 mai chez Bernaerts.

✦ Les arts flamands anciens seront de mode à Anvers les 2 et 3 mai. Léger aperçu.

QUE VOILÀ UNE BONNE occasion d'aller passer quelques heures dans cette magnifique cité d'Anvers qui, si elle est baignée de soleil et d'un peu de chaleur, réserve des surprises à qui veut bien s'y aller perdre. Les salles de ventes de la Métropole offrent quelques opportunités d'achats. Les vacances de la semaine prochaine chez Bernaerts seront d'assez belle tenue, avec ceci dit quelques faiblesses du côté des tableaux anciens alors qu'il y aura de belles choses en sculptures et objets d'art.

## ■ Paris-Augsbourg

La première dispersion débutera avec un amusant ensemble de faïence de Delft du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'où émerge un piétement de tulipier; on l'attend entre 800 et 1 200 €. La petite section d'orfèvrerie comporte divers lots intéressants mais qui manquent parfois de poinçons. Du coup, les valeurs d'estimations sont relativement basses. On épinglera un bassin ovale du XVII<sup>e</sup> siècle dont on ne sait s'il est de Paris ou d'Augsbourg. Il pèse un kilo et est annoncé

entre 2 000 et 2 500 €. Une paire de coupes à boire, elles aussi du XVII<sup>e</sup> siècle débutant à dire vrai, sont situées dans les Pays-Bas du Sud mais on ne sait de quelle cité. La paire est donc annoncée entre 4 000 et 6 000 €. Par contre, pour une paire de flambeaux anversoises, daté de 1783, on affiche 3 000 à 4 000 €.

## ■ Poupée de Malines

Trois tapisseries suivront dont une assez rare car elle est de Bruges et date des années 1600-1640. Elle est en laine, mesure 271 x 251 cm et est animée d'une large scène du jeu de Tiquet. Elle a été restaurée dans les excellents ateliers de la Manufacture de Witte à Malines. On l'attend entre 30 000 et 35 000 €. Il faudra encore 5 000 à 6 000 € pour une jolie poupée de Malines figurant la Vierge et l'Enfant. Elle est haute de 28,5 cm. Suivra une douce effigie d'une sainte, dont le cou est perdu. Il doit s'agir d'un travail français du XVI<sup>e</sup> siècle. Le lot (68), est évalué entre 800 et 1 200 €. Et on terminera ce trop petit tour par une superbe sculpture polychromée de 122 cm de haut figurant un apôtre à ce qu'il semble. L'Europe du Sud est donnée comme provenance.

## ■ Ph. Fy.

→ Infos : expos du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai inclus. 16 rue Verlat, en face du Musée des Beaux-Arts, 2000, Anvers. [www.bernaerts.be](http://www.bernaerts.be)

## ■ Salon

# Le Gaulois s'ouvre à d'autres mondes

Le club très privé du parc de Bruxelles sera accessible pour partie aux amateurs d'arts. Lieux superbes en cadeau.

NOUS ÉVOQUIONS LA SEMAINE PASSÉE l'existence du petit salon d'antiquaires qui se réunirent dans le superbe château Sainte-Anne à Auderghem. Cette fois, les lieux ne sont pas de moindre qualité et pour partie, ils datent du début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec le style Louis XVI pour référence. C'est la grande salle des Cariatides, érigée en 1820 sur les dessins de Charles Vander Straeten.

## Littéraires diverses

Certaines salles du Casino de Spa sont de cette même obédience stylistique et d'une qualité de décors équivalente, mais plus tardifs. Le Cercle Gaulois abrite par ailleurs des salons de belle ampleur, assortis d'un confort qui vaut les clubs de gentlemen anglais, sans oublier le fumoir et le bar. On y circule à pas feutrés. Une fois admis en son sein, la fréquentation des lieux pour les membres et leurs invités ne sera possible que si l'on est un peu endimanché; la cravate est de rigueur. C'est le jeu de l'élégance comme on le ressent dans les Littéraires de Liège, de Gand et de Hasselt et recevoir au Gaulois un salon d'antiquaires est une belle manière de montrer à la face du monde que le club n'est pas totalement recroquevillé sur ses traditions. Les jeunes membres (on est jeune quand on a moins de cinquante ans), comme l'est Olivier Theunissen, mentor de cette nouvelle réunion, donnent du punch à ce cénacle bon teint. En restant dans le monde de l'art, Theunissen touche au cœur de l'histoire du Gaulois qui se veut défenseur du Beau et des idées poétiques dans un monde déboussolé.

## Paul VI

Pour planer un peu, rêver beaucoup, rien de tel que des œuvres d'art. Ils seront donc dix antiquaires, joailliers et marchands de tableaux à se rendre dans cette maison prestigieuse dont les façades vers le Vauxhall viennent d'être superbement restaurées avec leurs lattis de bois de couleur verte. Ces exposants sont membres de la Chambre royale des Antiquaires et exposent régulièrement à la Brafà.

Jos Boon viendra du Zoute avec un mélange de contemporain classique comme une composition de Walter Leblanc ou une sculpture de Giacomo Manzù figurant un pape (Paul VI à l'origine), à moins qu'il n'y joigne une toile de Jenny Montigny montrant une jeune maman nourrissant son enfant sur sa chaise haute.

La galerie Costermans (Sablon à Bruxelles), viendra avec un mélange de meubles français du XVIII<sup>e</sup> siècle et des tableaux de maîtres flamands accrochés aux cimaises par Cédric Pelgrims. Les Desmet (Sablon) annoncent de belles sculptures baroques italiennes dont des portraits de dignitaires.

La galerie Lamy (Sablon) est celle du président de la Chambre royale. On y trouvera des objets d'art orientaux, de la Chine à l'Inde mais aussi d'Amérique du Sud et d'Europe.

## Acoz

Ce stand est celui d'un éclectisme bien choisi où les objets en bronze rivalisent d'élégance avec des ivoires indo-portugais et des porcelaines de Chine. Des porcelaines, il y en aura également chez les Lemaire, grands défenseurs des foyers de Tournai, Bruxelles et Paris. Chez Epoque Fine Jewels (Courtrai), les bijoux de Boivin brilleront autant que les émaux de Lalique et les ors de Boucheron. Citons encore la galerie Kyoto, sise au château d'Acoz, les Français Berger qui viendront de Beaune avec leurs meubles français du XVIII<sup>e</sup> siècle. A Beaune, ils possèdent une superbe galerie en face des Hospices. Et pour couronner le tout, Olivier Theunissen et Nicolas de Ghellinck auront fait briller leurs bronzes dorés et les marqueteries de leurs fournitures classiques.

## Ph. Fy.

→ Infos : Cercle Royal Gaulois Artistique et Littéraire, 5 rue de la Loi, 1000 Bruxelles. 02. 500. 10. 80.

→ De vendredi au dimanche soir, de 11h à 19h.

→ Entrée libre. Cravate de rigueur.



Ce magnifique pendentif date de 1902 et est l'œuvre de Philippe Wolfers. On le verra chez Epoque, au Gaulois.

# HORTA

HÔTEL DE VENTES - AUCTIONEERS

Prochaine vente d'antiquités et d'œuvres d'art :

LES 22 ET 23 MAI À 19H30

VENTE DE VINS FINS : LE 24 MAI À 14H00

EXPOSITION DES LOTS :

Vendredi 19 mai de 14 à 19h

Samedi 20 et dimanche 21 mai de 10 à 19h



Lot 235 - SHA QI "SADJI" (École chinoise 1914-2005)  
Technique mixte sur papier: Le songe. Dim.: 56 x 72 cm.

\*\*\*\*\*



Lot 170 - JOSÉ VERMEERSCH (École belge 1922-1997)  
Sculpture en bronze à patine brune: Deux enfants sur le dos de leur mère. Dim.: H.: 84 cm.

\*\*\*\*\*

JOURNÉE D'ÉVALUATIONS GRATUITES EN NOS BUREAUX:  
MARDI 2 MAI

► TABLEAUX, SCULPTURES ET MOBILIER DE 10H À 12H ET DE 14H À 17H

► BIJOUX DE 10H À 12H

► BD, DESSINS ORIGINAUX DE 14H À 15H

\*\*\*\*\*



Lot 123 - HENRI VICTOR WOLVENS (École belge 1896-1977)  
Huile sur toile : Le vicinal. Dim.: 100 x 150 cm.

\*\*\*\*\*

HÔTEL DE VENTES HORTA

70/74 Avenue de Roodebeek - 1030 Bruxelles

Tél. 02/ 741 60 60 - Fax 02/ 741 60 70

E-mail : info@horta.be - Website : www.horta.be

Ventes publiques mensuelles cataloguées

Direction : Dominique de Villegas  
Commissaire-priseur

■ Photographies en vue

# Entre mémoire vive et mémorial

✧ LaToya Ruby Frazier au Grand Hornu.

Un travail sur une région sinistrée des Etats-Unis aujourd'hui et un autre sur le Borinage d'avant-hier.

A L'ENTRÉE DU GRAND HORNU, une dalle gravée détaille chaque partie de l'ancien complexe minier : l'écurie, la grange, l'atelier aux machines... Si l'ensemble se révèle ainsi au visiteur avec une grande clarté, on peut en dire autant de l'exposition de l'Américaine LaToya Ruby Frazier en cours dans la partie des bâtiments dévolue au MAC's. En l'occurrence trois séries d'images présentées par un texte concis et clair qui ne gâche en rien la découverte. C'est trop rare pour ne pas le souligner. Bienvenue au public donc, au public large même auquel des visites guidées sont proposées.

## Fausse évidence

Mais voyons cela dans l'ordre. Après une installation critique par rapport aux slogans publicitaires volontaristes américains du style "si on veut on peut", on découvre dans une première salle la famille de l'artiste qui précisément n'en peut plus. Elle n'en peut plus tout simplement parce que les aciéries qui donnaient du travail à toute sa région ont disparu et nous, les spectateurs, nous la voyons sombrer comme la banlieue qu'elle habite. Les images, fortes et sans complaisance, nous rendent palpable à travers ce destin particulier ce que vivent toutes les familles noires américaines du coin. La situation leur est d'autant plus difficile qu'on vient de fermer l'hôpital qui forcément n'était plus rentable comme on peut le voir dans une remarquable installation photographique. Double peine donc pour ces gens que la publicité des "winners" culpabilise. Ce dont témoigne la vidéo d'une lucidité sans faille à propos de la maman de l'auteure et par laquelle se termine cette première partie d'exposition absolument remarquable.

Ce travail autobiographique de haute volée semble justifier par la proximité de thème la résidence dans le Borinage accordée par le Mac's à LaToya Ruby Frazier. Bien que satisfaisant dans la forme, le résultat de cette commande présenté en seconde partie de l'exposition dément cette fausse évidence. En ouverture, de façon très prémonitoire, on voit l'image d'outils de mineur rassemblés dans une



"Les mains de Maria tenant une photographie" : quand le souvenir fait oublier le présent.

sorte de musée privé. Involontairement elle nous avertit que la suite est consacrée à un mémorial, à du passé et c'est bien dommage. Pas qu'il faille oublier les souffrances endurées dans les mines durant plus d'un siècle, mais s'en souvenir au point d'oublier le présent est de la part des commanditaires une faute. Un tel travail en statufiant mineurs et familles de mineurs passe à côté de ce qui ne va pas aujourd'hui dans cette région et surtout à côté des responsabili-

tés politiques évidentes. Cela a la couleur du progressisme, mais ce n'en n'est pas. La photographe ne s'en est peut-être pas aperçu, mais son travail doit arranger pas mal de monde dans la région.

**Jean-Marc Bodson**

→ "Et des terrils un arbre s'élèvera", photographies de LaToya Ruby Frazier. Hornu, MAC's, Site du Grand-Hornu, Rue Sainte-Louise, 82. Jusqu'au 21 mai, tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.



**ART**  
INVEST

## ANTIQUITÉS À VENDRE ?

ACHATS-EXPERTISES-CONSEILS  
déplacement gratuit dans toute la Belgique

0476 54 24 81

➤ WWW.BARTINVEST.BE ◀

